

Article 29 du Règlement

• (2220)

[Traduction]

M. John R. Rodriguez (Nickel Belt): Monsieur le Président, dans ce débat, je ne prétends pas être un expert sur la question des pêches de Terre-Neuve. J'aimerais pourtant faire comprendre aux Terre-Neuviens qu'il est possible pour un habitant du centre du Canada, qui provient d'une circonscription enclavée où la pêche ne se pratique pas du tout, de comprendre qu'ils dépendent principalement d'une grande richesse naturelle et d'être sensible à ce fait. Sur cette question, je n'ai pas la compétence de mes collègues de Gander—Twillingate ou de Humber—Port-au-Port—Sainte-Barbe. Leur connaissance et leur compréhension de l'histoire de Terre-Neuve et de l'importance qu'accorde sa population à la pêche sont beaucoup plus considérables que les miennes. Cependant, s'il est une chose que je comprends, c'est le bon sens. Je comprends le côté délicat de la question, car ma circonscription dépend d'une ressource unique, le nickel. Je sais ce que j'éprouverais si le gouvernement fédéral cédait cette ressource à un autre pays. Quelle serait ma réaction si le nickel était cédé aux États-Unis, à la France ou à quelque autre puissance européenne? Je sais comment je réagis, et je participe ce soir au débat dans cette perspective et avec compréhension.

Ce soir, il y a beaucoup de mécontentement et de colère à Terre-Neuve.

M. McCurdy: Une colère justifiée.

M. Rodriguez: Oui, une colère justifiée. Je reconnais au moins que ces gens savent ce que c'est que la pêche. Les pêcheurs sont indignés. Le gouvernement terre-neuvien qui, à bien des égards, est loin d'être mon genre de gouvernement, puisque c'est un gouvernement conservateur, sait au moins où se trouvent les intérêts supérieurs de l'industrie de la pêche et des Terre-Neuviens. Il a été élu pour défendre ces intérêts. C'est le mandat qui lui a été confié. Je dois dire que les gens qui dirigent le secteur de la pêche à Terre-Neuve savent ce qu'ils font et ils sont extrêmement fâchés contre le gouvernement.

Que signifie la signature de cet accord provisoire pour les Canadiens des autres régions du pays? Elle leur en dit long. Elle leur rappelle que le gouvernement a négocié avec les Français de la même manière qu'il a négocié avec les Américains à propos du bois d'oeuvre. La ministre du Commerce international (M^{lle} Carney) nous avait dit alors qu'elle avait regardé les Américains droit dans les yeux et qu'ils avaient battu des paupières à trois reprises. Cette fois-ci, le ministre des Pêches et des Océans (M. Siddon) a regardé lui aussi les Français droit dans les yeux, mais je crois que c'est lui qui a baissé les yeux quatre fois. Quatre fois! Qu'a-t-il retiré de ces négociations? Je ne vais pas commencer à énumérer ce que le Canada et la France ont gagné mutuellement dans cette affaire. Ceux qui sont les mieux placés pour le faire sont les pêcheurs, l'industrie et le gouvernement de Terre-Neuve qui ont tous déclaré qu'ils s'étaient fait «posséder».

Des voix: Oh, oh!

M. Rodriguez: Nous devons nous compter chanceux, j'imagine, que la ministre du Commerce international n'ait pas dirigé les négociations à partir d'Hawaii.

Une voix: Le ministre était là.

M. Rodriguez: Bien sûr qu'il était là dans la même pièce avec eux. C'est-à-dire après qu'il eut fait sortir tout le monde.

Que dit cet accord provisoire aux Terre-Neuviens? Que le gouvernement conservateur se fiche pas mal d'eux? Après tout, n'est-ce pas ce même gouvernement qui a payé Claude Forget 800 \$ par jour plus les dépenses pour dire aux pêcheurs qu'ils ne devraient plus recevoir de prestations de chômage? C'est ce même gouvernement insensible. Il est révélateur que l'oncle John ait dit, lors d'une ligne ouverte à la radio, après le dépôt du rapport Forget: «Concitoyens de Terre-Neuve, gardez votre calme, car nous ne mettrons jamais en oeuvre ces recommandations».

M. Benjamin: John qui?

M. Rodriguez: Le parrain de Terre-Neuve. Il a déclaré qu'on ne donnerait pas suite à cet accord. Voyez ce qui arrive aujourd'hui. On va même jusqu'à l'inscrire parmi les effectifs de la station de radio VOXM. Les dirigeants de cette station croient qu'il fait partie du personnel puisqu'il y passe le plus clair de son temps. Il y était encore aujourd'hui. Que disait-il au juste? Il racontait combien ses collègues du cabinet étaient insensibles. C'est bien ce qu'il a dit, qu'ils étaient insensibles.

M. Dingwall: Il voulait dire incompetents.

M. Rodriguez: Il va de soi que lorsqu'on est à la fois insensible et conservateur, on est forcément incompetent.

Que s'est-il passé aujourd'hui dans le cadre de cet accord provisoire? Nous avons accordé à la France des droits de pêche qu'elle n'avait jamais détenus auparavant. Et qu'avons-nous gagné en retour? Le droit de négocier une entente. Voilà ce que nous avons gagné. C'est comme une personne qui entend du bruit dans sa maison la nuit. Il entend un voleur en bas et il descend l'escalier. Le voleur est en train de s'emparer de l'argenterie. Il l'encourage à tout prendre, le magnétoscope, le téléviseur, tout, absolument tout.

M. McCurdy: Ensuite, nous négocierons ce que vous pouvez garder.

M. Rodriguez: Ensuite, laissez-le partir. C'est la version conservatrice des négociations.

Ils peuvent rire comme ils veulent mais ils ont manqué une occasion en or de remonter dans les sondages. Ils auraient pu avoir leurs propres Falklands. Ils auraient pu appeler la flotte. Ils ont manqué leur chance encore une fois.

Le ministre des Pêches et des Océans a déclaré aujourd'hui à la Chambre que le Cabinet était unanime.

M. Prud'homme: Il n'est même pas ici.

M. Rodriguez: Après son discours, il était tellement échauffé qu'il a dû se rendre à la station radiophonique. Il y a rendez-vous. L'unanimité du Cabinet sur cet accord signifie que tous les ministres du Cabinet acceptent cet accord temporaire. Ils sont indifférents à l'égard des gens de Terre-Neuve. La grande ressource naturelle que ces gens ont apportée à la Confédération était la pêche. D'un trait de plume, le gouvernement a autorisé la flotte française à prendre plus de poisson au large des côtes de Terre-Neuve que tous les pêcheurs canadiens.

M. O'Neil: Faux.

M. Rodriguez: Levez-vous et faites un discours.